



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT— UN AN, 50 Centins

H. BERTHELOT, Redacteur

BUREAU : 1786 RUE STE-CATHERINE
Entre les Rues Sanguinet et Ste-Elisabeth

Le Conte de Monto-Christin

Pauvre Roman
Pour la Classe Pauvre
Par un Pauvre Auteur.

CHAPITRE II

FOUILLES DANS LE VIEUX FORT

Le lendemain de la mort de son père Monto-Christin prenait pédestrement la route de Chambly.

Pour abrégér la distance qui le séparait de la rivière Richelieu il suivit la route qui aboutissait à St-Roch, en face de St-Ours.

Il fit sa première étape dans une ferme à quelques arpents de St-Antoine, où il reçut l'aumône de quelques tranches de pain de ménage.

Il passa la nuit étendu sur de la paille dans la batterie de la grange.

Au premier chant du coq, il reprit sa marche sur la grande route.



LE COQ

Le soleil couchant le trouva à Belœil.

Il obtint le coucher et des vivres moyennant une demi journée de travail sur la terre d'un cultivateur en train de semer des pommes de terre.

A midi le lendemain il arrivait à Chambly.

Là, il avait un problème difficile à résoudre.

Comment attaquer la maçonnerie du vieux fort sans éveiller l'attention du gardien M. Dion.

On ne badine pas avec ce monsieur qui reçoit du gouvernement un assez joli traitement comme conservateur des monuments nationaux particulièrement du fort et de la statue de Salaberry. C'était là le hic. Il était inutile de songer à toucher, pendant le jour, aux murailles de l'antique forteresse. Il fallait absolument que le travail de Monto-Christin fut exécuté à la faveur des ténèbres.

Notre héros passa la journée à flâner autour du bassin de Chambly.

Il avait eu la précaution pendant ses



A LA TRAPPE D'OTTAWA

Laurier et Cartwright préparant la fosse du libre-échange.

flâneries de s'informer des habitudes de M. Dion

La vie de celui-ci était réglée comme un papier à musique.

Il se levait avec l'aurore, consacrait une partie de sa journée à la pêche à la ligne et à la surveillance des monuments.

Monto-Christin pendant sa promenade autour du bassin ramassa sur la grève le bout ferré d'une gaffe. C'est avec cet outil qu'il résolut de desceller les moellons du fort à l'endroit où était enfoui le trésor.

A dix heures de la nuit tout Chambly dormait.

Le silence n'était interrompu que par les aboiements des chiens contre la lave dont la disque se reflétait sur les eaux du bassin.

Monto-Christin avait réussi à pénétrer dans le fort en forçant une poterne aux pentures rouillées.

Il ne perdit pas une minute: avec son fer de gaffe il réussit à desceller trois ou quatre moellons de la maçonnerie.

Il creusa la terre à une profondeur de trois pieds.

Pas plus de trésor que sur la main.

Ce fut une amère déception pour notre héros qui passa la nuit en proie à d'horribles cauchemars pendant qu'il logeait cette nuit là à l'Auberge de la Belle Etoile.

Il ne fallait plus songer à retourner au toit paternel. Il ne devait y trouver que la misère la plus noire.

Il pensa aux dernières recommandations que lui avait faites son père:

Il devait chercher fortune à Montréal.

Au moment où l'airain sacré de l'antique église de Chambly sonnait l'Au-

plus Monto-Christin était engagé sur la route de Longueuil.

Chemin faisant il se rappela qu'il avait des parents dans la métropole.

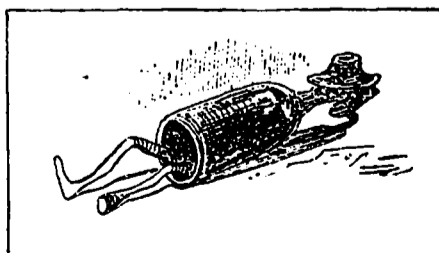
Ces derniers devaient être domiciliés rue St-Paul, au troisième étage d'une vieille biècque située en arrière de l'Hôtel Rasco et connu sous le nom de l'Arche de Noé.

Ce devait être là l'objectif du voyage de Monto-Christin.

Toujours sans sou ni maille notre héros arriva vers midi à l'Hôtel de Charron. Là il n'avait plus qu'une étape à faire avant d'arriver à Longueuil.

Le comté de Chambly était alors en élections.

Les deux partis, les bleus et les rouges étaient admirablement bien organisés, ce qui veut dire en d'autres termes que le whisky coulait à flots dans le comté.



Cette élection pour Monto-Christin arrivait comme Marie en carême.

Il se mêla à des groupes de politiques et fit la cabale en faveur du candidat qui avait le plus de braise à répandre pendant la campagne.

Un agent le conduisit au conseil du candidat libéral et il fut entendu que notre héros recevrait le lendemain une

somme assez ronde pour jouer le rôle télégraphique.



Il se fit un ami qui le conduisit dans les bons endroits où les électeurs lui venaient à tirelarigot.

(A suivre)

Après aux lecteurs du "Canard" et à ceux qui voudraient en profiter: Je donnerai un escompte à toute personne qui achètera un lot dans la nouvelle paroisse Ste-Elisabeth, St-Henri. J'ai 2,000 lots vacants à vendre à bas prix, sur les Rues Notre-Dame, Gareau, St-Antoine, chemin de la Côte St-Paul et autres. Venez le soir à 7 heures, chez L. F. LAROSE, agent d'immobiliers, 3609 rue Notre-Dame, à St-Henri, aussi tous les jours sur le terrain.

Au cou du mendiant pendait un écriteau:

N'avez pas honte de ne me donner qu'un sou, je suis aveugle!

Ne faites donc pas le fou. Vous voyez bien que vous êtes menacé d'une maladie. Purgez-vous. Demandez au Professeur Geo. Tucker son secret No. 4, un remède infaillible pour se purger, pour la jaunisse, la maladie du foie. Le Professeur est au No 1875 rue Ste-Catherine.

On fait dire à Robert sa prière du soir. — Mon Dieu, accordez à papa la fortune accordée à maman la santé, accordez..... Maman?

—Quoi, mon enfant? — Est-ce qu'on ne pourrait pas lui demander tout de suite d'accorder le piano?

"Bock Beer" — Avez-vous soif? Oui Eh bien, prenez un verre de "Bock Beer" de Reinhardt, et vous serez désaltéré. Le "Bock Beer" de Reinhardt est sans conteste le meilleur de la Puissance au goût les connaisseurs. Brasserie, 341 Rue des Allemands.

Après le déménagement, lorsque tout sera en ordre chez vous, vous irez humer l'air vivifiant du printemps. Pour avoir une bonne promenade il faut une canne élégante. Vous vous la procurerez chez A. Nathan, No 71 rue St-Laurent. Il y en a de tous les prix et de toutes les variétés. Nathan défie toujours la concurrence.

Cadeau de nocces.—Si un de vos amis est sur le point de se marier, organisez-vous en comité et présentez lui un cadeau acceptable.

Allez chez F. Lapointe, 1541 à 1551 Rue Ste-Catherine. Là vous trouverez des sets de chambres à coucher, des modèles les plus récents, de \$25 à \$200. Si vous n'avez pas un "bargain," vous n'êtes pas tenu d'acheter. C'est le plus grand magasin de Montréal. Il défie la concurrence.

Guerre aux combinaisons.—Le Vrai Brazeau, 47 rue St-Laurent continue sa guerre à mort contre les jobbers en cigares. Observez que les prix cités plus bas ne sont que pour les ventes en gros. Voici les prix du Vrai Brazeau. Stonewall \$3.30 par 100; Pegtop \$3.25 par 100; Mungo \$3.20; Monopole \$3.25; Mild Havana \$2.50; tabac McDonald, Navy 3 s, 4 s. 45 cts la lb, Brunette Solace 44 cts.

